

Ces Nantais relancent des parfums du siècle dernier

Alexis Biette fabriquait savons et parfums sur l'île de Nantes, de 1882 à 1961. Son arrière-petite-fille a décidé de faire renaître l'histoire familiale. En novembre, Marie Giffo lançait les trois fragrances Joli Rien, Jardin bleu et Narciris sous la marque AB 1882.



Maxence Piquart présente les parfums AB 1882 aux Galeries Lafayette de Nantes, jusqu'au 4 janvier. | OUEST-FRANCEAfficher le diaporama

[Ouest-France](#)Stéphanie LAMBERT.Publié le 31/12/2021 à 07h30

Ouvrir délicatement le poudrier. Effleurer le baume. L'appliquer du bout des doigts sur la peau. Puis (res) sentir les doux effluves, tantôt fruités, tantôt boisés.

C'est la promesse des trois nouveaux parfums solides que propose la maison AB 1882, basée à Saint-Aignan de Grand Lieu, près de [Nantes](#).

Héritage d'un savoir-faire familial

Le lancement de la gamme a eu lieu le 22 novembre. Mais l'histoire a commencé il y a bien longtemps. En 1882, très précisément. Cette année-là, Alexis Biette acquiert [une manufacture de bougies sur l'île de Nantes](#) (près de l'actuel Palais de justice). Puis il se diversifie dans les savons et les parfums. En inventant la savonnette, la devise de la maison devient : « **Les savons Biette font les délices de la toilette.** »

Les affaires marchent bien. Mais l'entreprise ne s'est jamais remise de la Seconde Guerre mondiale. Revendue au groupe international Lever (aujourd'hui Unilever) en 1948, elle fermera définitivement ses portes en 1961.

L'histoire aurait pu s'arrêter là. Mais en 1980, Arnaud Biette, son arrière-petit-fils, découvre une malle dans le grenier de la propriété familiale. À l'intérieur, de nombreux documents permettant de retracer le parcours de son aïeul. Et surtout, les précieux carnets de formulations des parfums.

Emballés, les héritiers se lancent dans un jeu de piste, retrouvent les descendants d'anciens employés, interrogent musées et industriels de la région. « **Ils ont même découvert que des parfums étaient conservés dans une olfathèque parisienne** », ajoute Maxence Piquart, en charge du marketing et de la communication.

Un plus tard, en 2020, c'est décidé : Marie Giffo, arrière-petite-fille du parfumeur nantais, fera renaître l'histoire familiale, le patrimoine local et l'élégance à la française du siècle dernier... Dans une version bien actuelle !

Parfum éthique et chic

Pour l'aider, elle s'associe à Marielle Ravily, spécialiste du marché de la parfumerie. Côté formulation, les deux femmes font appel à la Bordelaise Sarah Baron-Abrioux.

Si l'histoire nantaise est originale, le concept l'est tout autant. Disparue la bouteille baccarat. Les deux femmes optent pour une version solide et sans alcool, composée à quasi 100 % de produits naturels. « **Plus moderne et moins nocive pour la peau** » que celle de l'aïeul, explique le vendeur du jour.

Pratiques, nomades et logeables dans toutes les trousse, les parfums AB 1882 sont vendus dans un élégant écrin poudrier en métal éco-responsable, recyclable et personnalisable. | OUEST-FRANCE

En quelques mois seulement, elles créent Jardin bleu, Narciris et Joli rien, aux senteurs de vanille verte, de rose, de bois de santal ou de safran... La fabrication est réalisée dans un atelier à Archamps en Haute-Savoie. Tout le reste est « **local, naturel, éthique et durable** », insiste Marie Giffo.

D'ailleurs, le certificat Origine France, reçu il y a quelques jours, représente « **une belle reconnaissance de notre travail** », se réjouit la cheffe d'entreprise. À terme, la jeune entreprise artisanale nantaise souhaite réimplanter toute la filière parfumerie sur le territoire de Nantes et Grand Lieu, de la récolte de plante, à la transformation, puis la fabrication avec l'installation d'un laboratoire.

Parfums au muguet et... à la jussie !

Société à mission, AB 1882 souhaite valoriser les plantes locales. Des expérimentations ont été menées avec des maraîchers nantais. « **Aujourd'hui, le muguet n'est utilisé que le 1^{er} mai**, rappelle Maxence Piquart. **Ce qui a éclos avant ou après, est jeté.** » Or le rêve d'un parfumeur est bien de réussir à collecter l'huile de muguet, difficile à attraper ! En mai, les deux femmes remettent au goût du jour la méthode ancestrale d'enfleurage, qui repose sur le pouvoir des corps gras à absorber naturellement les molécules odorantes. Et ça marche !

Plus étonnant, elles ont tenté des captations pour exploiter la fleur de la jussie, plante invasive des marais de Grand Lieu. Avec des résultats... intéressants !

Jusqu'au mardi 4 janvier, aux Galeries Lafayette à Nantes. Puis du mardi 1^{er} au lundi 14 février, dans [le magasin d'huiles essentielles Le Sourceur](#), 73, quai de la Fosse à Nantes. Boutique en ligne sur ab1882.com. 115 € le parfum avec écrin cuir. 150 € avec deux recharges. 50 € la recharge.